HISTOLOGIE

VI - Tissu musculaire

Il dérive des cellules **mésenchymateuses** du feuillet **mésoblastique**. Il possède un rôle de **contraction** (volontaire, involontaire, automatique), et possède des cellules spécialisées.

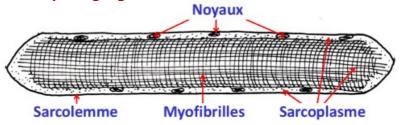
1. Les cellules striés squelettiques

- c'est le seul type de muscle à contraction volontaire ;
- les cellules du muscle strié squelettique s'appellent des rhabdomyocytes. (on les appelle parfois fibres musculaire, mais ce sont des cellules)
- elles sont entourées par des formations conjonctivo-vasculaires, et des structures nerveuses.

<u>Pathologie</u>: Rhabdomyosarcomes: tumeurs malignes rares qui se trouvent généralement chez les enfants.

1.1 Les rhabdomyocytes

1.1.1 Morphologie générale



MO

Taille : jusqu'à **10 cm** de long et **10-100 μm** de diamètre.

Cellule allongée, aux extrémité effilées.

1.1.2 Membrane plasmique SARCOLEMME

La membrane plasmique de ces cellules s'appelle sarcolemme. Elle est **doublée d'un lame basale** et est **résistante**, car la cellule va changer de forme et le sarcolemme doit s'adapter.

Elle est le point de départ de petits orifices (invaginations) : les **tubules transverses** ou **tubules T**. Elle s'invagine régulièrement en doigts de gant perpendiculairement à l'axe de la cellule, en lien étroit avec le réticulum endoplasmique.

1.1.3 **Les noyaux**

Les rhabdomyocytes sont **multinucléés** car ces cellules sont le résultat de la fusion de plusieurs cellules durant la vie embryonnaire. Les noyaux sont refoulés sous le sarcolemme à la périphérie et possèdent une forme ovalaire.

1.1.4 Le cytoplasme SARCOPLASME

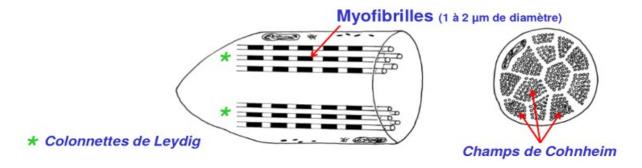
Dans ces cellules musculaire, le cytoplasme s'appelle le **sarcoplasme**.

Le réticulum endoplasmique lisse, ou **réticulum sarcoplasmique lisse** est très développé. Il est en étroite relation avec les tubules T. Il constitue un **réservoir d'ions Ca²⁺**. C'est la libération de ces ions calcium qui provoque la contraction du muscle.

1.2 Les myofibrilles

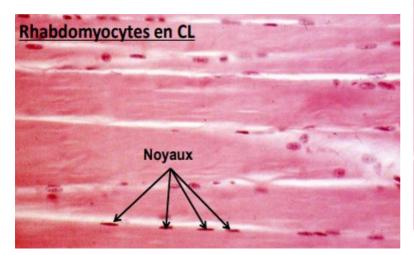
1.2.1 **Description**

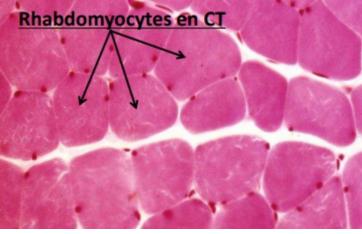
Il y a de très nombreuses **myofibrilles** dans le rhabdomyocyte, parallèles au grand axe de la cellule.

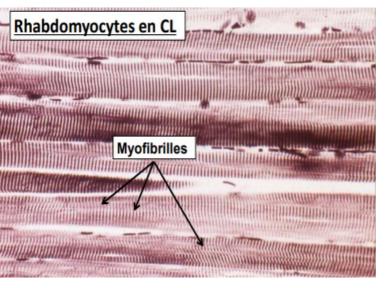


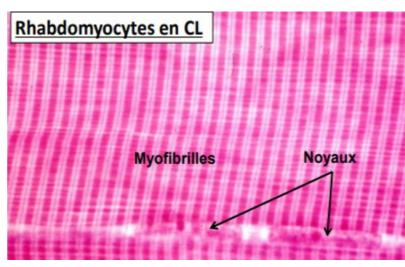
En MO, on observe des fibrilles de $1 \ a \ 2 \ \mu m$ de diamètre, parallèles entre elles et au grand axe de la cellule. Sur une coupe longitudinale, on voit des faisceaux de myofibrilles appelées colonnettes **de Leidig** qui forment des **champs de Conheim** en coupe transversale. Ils présentent une **striation transversale** très régulière, **alternance de bandes claires et de bandes sombres**. Il y a un **alignement parfait** entre les bandes claires sur les différentes myofibrilles.

En MO:

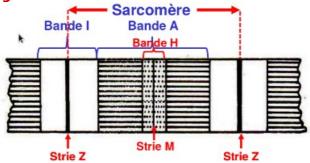








1.2.2 L'alignement des bandes



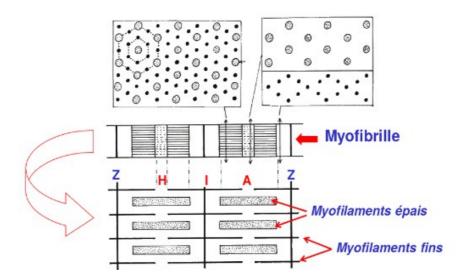
En MO:

- les bandes sombres sont appelées bandes A pour anisotrope. Elles présentes une bande un peu plus claire au centre (la bande H de Hensen) divisée en 2 par une strie sombre (strie M);
- les bandes claires sont appelés bandes I pour isotropes. Elles présentent une strie sombre au milieu de la bande appelé strie Z ou disque Z;
- l'espace entre 2 stries Z s'appelle le sarcomère qui fait 2-3 μm de long. Le sarcomère est l'unité contractile de la myofibrille. Il comprend une bande A sombre centrale et 2 hémibandes I périphériques.

1.2.3 **En ME**

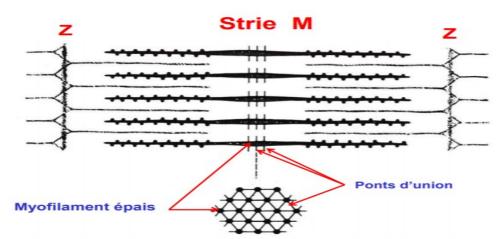
En regard de la bande A (sombre) se trouvent des myofilaments épais.

Au niveau des **bandes claires** se trouvent des **myofilaments fins**. Ils vont le long de la bande claire jusqu'à la bande H. ils s'intercalent **très régulièrement** entre les myofilament épais.



Les myofilaments ont un **disposition hexagonale** extrêmement régulière visible sur la coupe transversale.

Au niveau de la strie M, il y a des ponts d'union protéiques qui relient les filaments épais entre eux qui viennent les maintenir et les centrer.

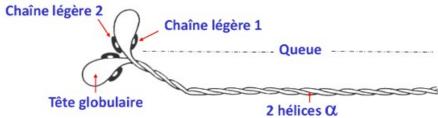


Les myofibrilles sont séparées les unes des autres par du sarcoplasme et des mitochondries.

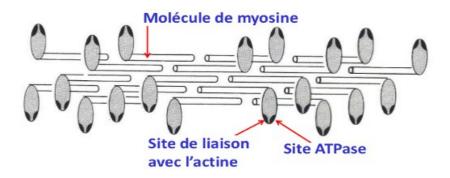


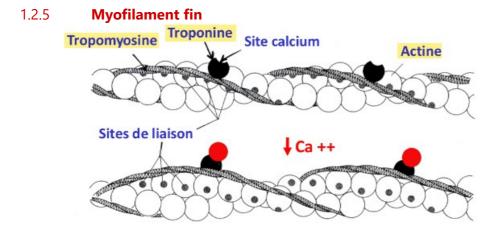
- myofilaments fins: 5 nm de diamètre (actine);
- myofilaments épais : 15 nm de diamètre (myosine)





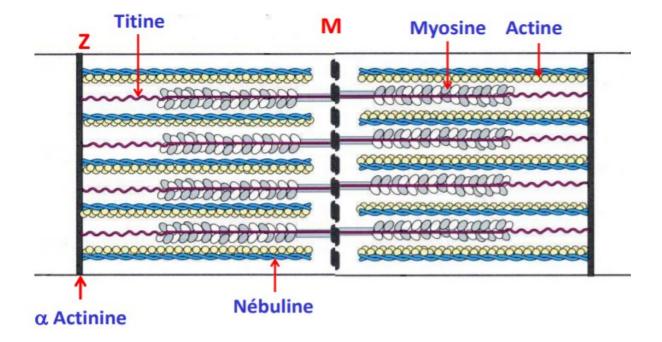
- c'est le myofilament de myosine. Il correspond à un assemblage très régulier de molécules unitaires de myosine II;
- 2 chaînes lourdes: 2 hélices alpha enroulées qui se terminent chacune par 1 tête globulaire
- 2 chaînes légères au niveau de chaque tête (4 chaînes légères par molécule de myosine, identiques 2 à 2)
- à l'extrémité des têtes globulaires on trouve 2 sites de liaison :
 - → un site de liaison avec l'actine
 - → un site ATPasique
- de chaque côté de la partie centrale les molécules sont disposées « tête-bêche », c'est ce qui donne cet aspect au myofilament épais (irrégularités sur la partie distale, alors que la partie centrale est lisse)





- on y trouve de l'actine avec de la tropomyosine et troponine ;
- il s'agit d'actine associé avec la double hélice de tropomyosine ;
- au repos, la **tropomyosine** vient **recouvrir les sites de liaison** de l'actine pour la myosine ;
- la troponine est répartie régulièrement le long du filament fin. Sa propriété essentielle est de fixer
 le calcium ce qui dévoile les sites de liaison pour la myosine.

1.2.6 **Protéines**

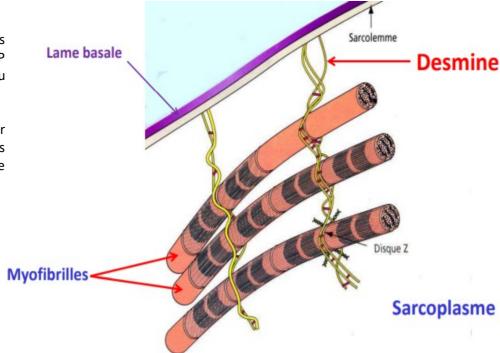


- la nébuline possède un rôle dans la polymérisation de l'actine G lors de la formation du myofilament et elle contrôle la longueur du myofilament fin, s'étend sur toute la longueur du myofilament fin d'actine.
- la titine hélicoïdale élastique permet la résistance du sarcomère lors de l'étirement et maintient le myofilament épais de myosine ;, s'étend sur toute la longueur du sarcomère
- l' α -actinine est constitutive des disques Z et permet l'ancrage de l'actine et de la titine.

1.2.7 Ancrage des myofibrilles entre elles et au sarcolemme

Ce qui permet l'alignement des bandes (fibrilles) + ancrage à la MP (sarcolemme) : FI de desmine au niveau des cellules musculaires .

La desmine vient s'enrouler autour des myofibrilles au niveau des disques Z et vient s'ancrer dans le sarcolemme.



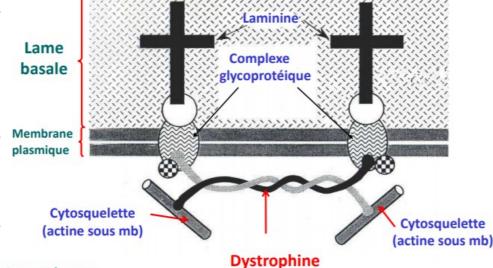
1.3 Autres constituants

1.3.1 Cytosquelette sous le sarcolemme

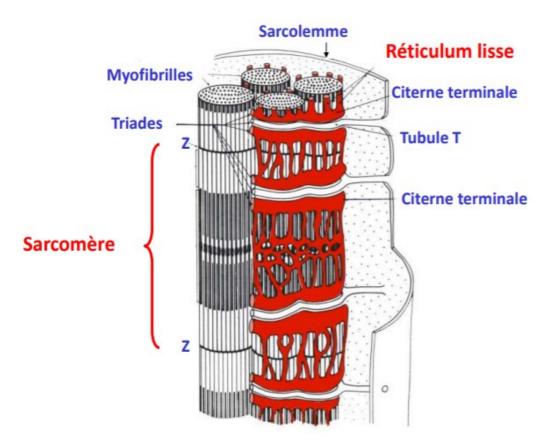
Le sarcolemme doit être **renforcé** pour résister aux **déformations permanentes.**

La **dystrophine** est la principale molécule sarcolemique qui joue ce rôle.

- elle est fixée sur un complexe glycoprotéique transmembranaire (qui lui même est accroché sur la Laminine de la Lame Basale) d'une part, et l'autre côté est fixé sur le cytosquelette d'actine (Non sarcomérique!) sous-membranaire;
- elle fixe le cytosquelette Sarcoplasme sous-membranaire à la basale grâce à la laminine;
- elle est distribuée de façon non régulière, et est concentré au niveau des costamères (situés en regard des Disques Z);
- Patho de la dystrophine : Dystrophie musculaire
 ex : myopathie de Duchenne → Absence de dystrophine, maladie récessive liée à l'X (Femmes qui portent la maladie, garçons qui sont potentiellement atteints).



1.3.2 **Réticulum sarcoplasmique**



- il est représenté en rouge. C'est un réseau anastomosé de canalicules qui convergent vers des citernes terminales accolées aux tubules T;
- une triade est un tubule T entouré de ses 2 citernes terminales.
 Elles sont très bien réparties dans le rhabdomyocyte : elles viennent à la jonction entre une bande claire et une bande sombre ;
- c'est un réservoir de calcium ;
- l'onde de dépolarisation arrive de façon quasi simultanée à la membrane plasmique (Sarcolemme)
 + Tubule T et à la membrane du Réticulum Lisse Sarcoplasmique, et permet ainsi la libération des ions calcium.

1.3.3 Autres constituants du rhabdomyocyte

Ce sont les constituants classiques des cellules de l'organisme :

- Appareil de Golgi ;
- Lysosomes ;
- Mitochondries;
- REG;
- Myoglobine, c'est une molécule qui fixe et transporte l'oxygène. C'est elle qui donne l'aspect rouge aux fibres musculaires;
- **Glycogène**, réserve d'énergie importante ;
- ATP;
- Phosphocréatine (enzyme)
- ...

1.4 Différentes variétés de cellules

1.4.1 Les cellules extra-fusales

Ce sont les **rhabdomyocytes**, cellules les plus nombreuses du muscle strié squelettique. Leur rôle principal est la contraction, dont le carburant est l'**ATP**.

Il y a plusieurs types de cellules extra-fusales :

	Fibres rouges lentes oxydatives (Type 1)	Fibres blanches rapides glycolytiques (Type 2b)	Fibres rouges rapides oxydatives intermédiaires, (Type 2a)
Phosphorylation oxydative	+++	+	+++
Mitochondries	+++	+	+++
Myoglobine	+++	+	+++
Capillaires	+++	+	+++
Activité ATPasique	+	+++	+++
Contraction	Lente	Rapide	Rapide
Fatigabilité	Lente	Rapide	Moyenne
Activité glycolytique	+	+++	++
Glycogène	+	+++	++
Diamètre	+	+++	++
Myofibrilles	+	+++	++

3 voies de production d'ATP:

- 1. Phosphorylation de l'ADP par la Phosphocréatine :
 - → très rapide
 - → toutes les cellules l'utilisent
 - → rapidement épuisée
- 2. Phosphorylation oxydative par les mitochondries;
- 3. Phosphorylation par voie glycolytique.

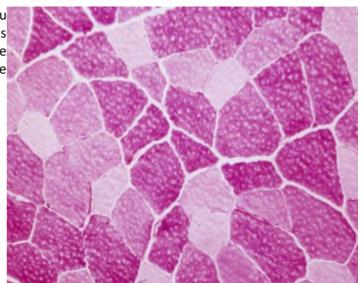
Au sein d'un muscle strié squelettique on retrouve les **3 types cellulaires**. Ça peut varier selon l'entraînement. Les fibres impliquées dans la **posture** sont plutôt des **fibres rouges lentes et oxydatives**, alors que les muscles qui ont une **activité plus importante** seront plus de type **blanche rapide**.

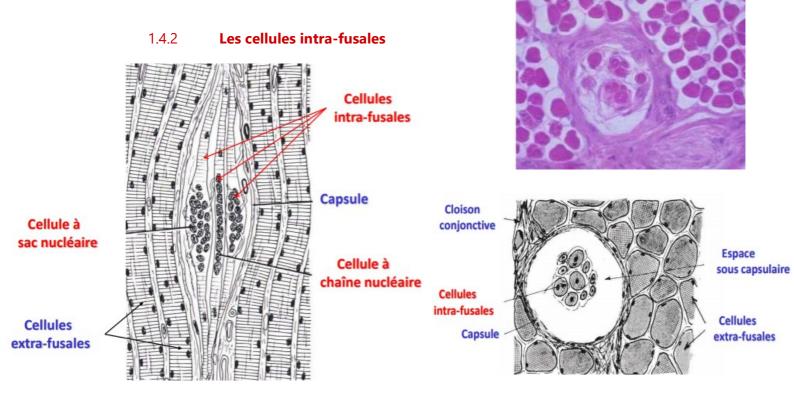
On peut distinguer ces types par le diamètre (peu fiable) mais aussi par la présence plus ou moins abondante de glycogène que l'on met en évidence grâce à la réaction du PAS qui fait apparaître rose le glycogène.

- Rose foncées : fibres blanches Type II b

Rose moyen: Type II a

Rose pale : fibres rouges Type I

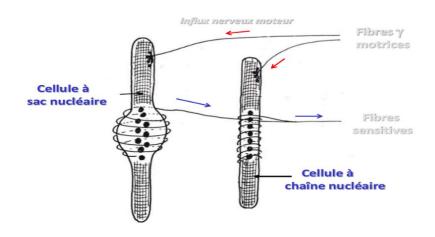




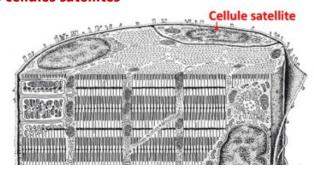
Elles sont présentes au niveau des **fuseaux neuro-musculaires** entouré d'une **capsule conjonctive** (petits organes sensitifs au sein des muscles striés squelettiques).

Ce sont des rhabdomyocytes particuliers :

- cellules à sac nucléaire : contiennent plusieurs noyaux au centre dans un renflement dépourvu de myofibrilles ;
- **cellules à chaîne nucléaire** : pas de renflement, noyaux empilés au centre, même fonctionnement.
- Les myofibrilles sont aux extrémités ;
- leur portion centrale est entourée par une fibre nerveuse sensitive;
- elles font l'objet d'une innervation motrice : présence d'une fibre nerveuse V.



1.4.3 Les cellules satellites



Ce sont des **cellules souches** (= progéniteurs) qui permettent de **régénérer des rhabdomyocytes = Myogénèse** (cellules statellites → rhabomyoblastes (cellule différenciées) + cellule souche exprimant Pax7 → fusion en rhabdomyocytes + cellule souche)

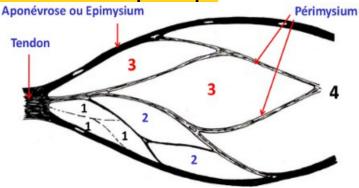
Elles expriment le facteur de transcription Pax7.

Chez la souris : si on détruit les cellules souches exprimant Pax7 = absence de régénération des cellules musculaires striées squelettiques après une lésion.

Elles se trouvent sous la lame basale, au voisinage des rhabdomyocyte.

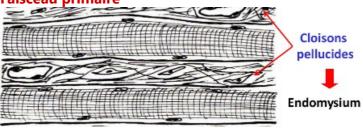
Ce sont des **cellules quiescentes** dont la chromatine est condensée.

1.5 Structure du muscle strié squelettique



- APONEVROSE = EPIMYSIUM → tissu conjonctif à prédominance collagène orienté bitendu, en continuité avec le tendon;
- le muscle est séparé en faisceaux par des cloisons conjonctives appelées périmysium ;
- FAISCEAUX PRIMAIRES → contiennent des rhabdomyocytes, délimités par des cloisons conjonctives, se regroupent dans un faisceau secondaire, qui peuvent se rejoindre en faisceaux tertiaires selon la taille du muscle;
- PERIMYSIUM → cloisons conjonctives sont constituées par un tissu conjonctif dense fibreux nonorienté, délimite les différents faisceaux musculaires (1aire, 2ndaires, 3tiaires)

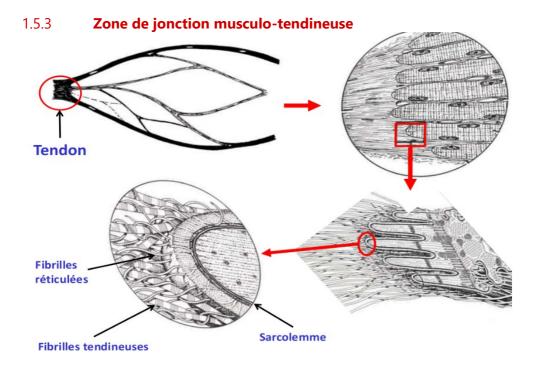




1.5.2 Tissu conjonctif enveloppant les faisceaux

Cloisons conjonctives en continuité les unes avec les autres et avec les tendons.

- ils amènent les vaisseaux et les nerfs aux cellules musculaires ;
- ils transmettent aux tendons la force de contraction individuelle des rhabdomyocytes.



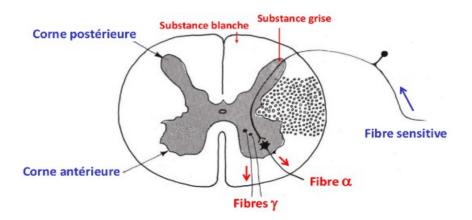
C'est une zone exposée aux **contraintes mécaniques**. La cellule musculaire s'ancre solidement aux tendons par l'intermédiaire de la **basale**. À fort grossissement, on observe des **digitations du sarcolemme**, ce qui augmente la surface de contact.

À l'extrémité de chaque digitation il y a le sarcolemme, la basale, en regard des fibres de collagène de type I du tendon. Il y a de nombreuses fibres réticulées (Lamina Reticularis) à ce niveau qui créent un maillage dans lequel viennent s'ancrer les fibres de collagène du tendon.

1.6 Innervation

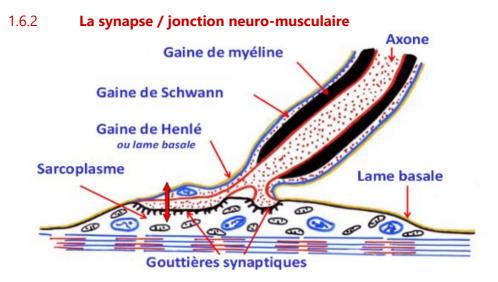
1.6.1 **Innervation motrice**

Elle est à l'origine de la contraction volontaire (système nerveux somatique) du muscle strié squelettique. Elle est sous la dépendance d'un motoneurone α situé au niveau de la corne antérieure de la moelle épinière (substance grise).



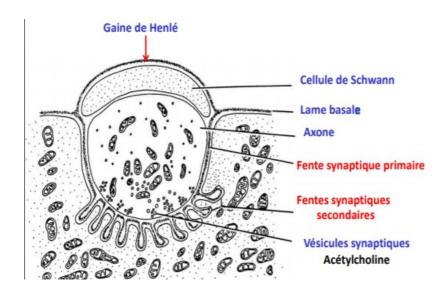
La **fibre motrice** α est **myélinisée**. La myéline accélère la transmission de l'influx nerveux. Les motoneurones α viennent innerver les rhabdomyocytes.

- la jonction s'appelle synapse/jonction neuromusculaire;
- la fibre est ramifiée et peut innerver plusieurs rhabdomyocytes (ramifications);
- UNITE MOTRICE → l'ensemble des rhabdomyocytes innervés par le même motoneurone α
- une unité motrice est constituée de cellules du **même type** ;
- le nombre de rhabdomyocytes par unité motrice est variable et dépend de la précision du mouvement exercé par le muscle (ex : muscles occulo-moteurs : 1 motoneurone α pour 1 rhabdomyocyte, quadriceps : 1 motoneurone α pour plusieurs rhabdomyocytes);
- la synapse est située au niveau de la portion centrale du rhabdomyocyte, au niveau de la plaque motrice



La zone de jonction s'appelle la **plaque motrice**, territoire qui paraît surélevé. Elle correspond à une surélévation du sarcolemme. Elle se situe à la partie médiane du muscle.

La gaine de Henlé est en continuité avec la lame basale qui recouvre la cellule musculaire.



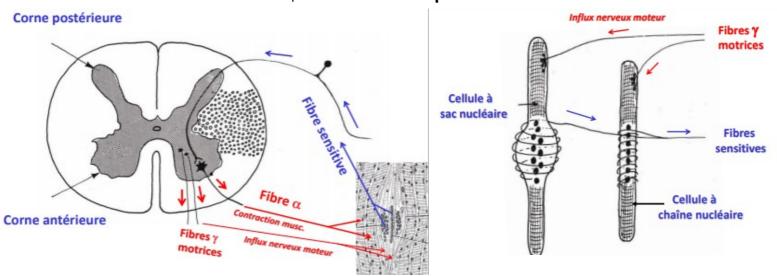
L'acétylcholine est le neuromédiateur des synapse musculaires.

L'acétylcholinestérase est chargée de détruire l'acétylcholine qui vient se fixer aux récepteurs d'Ach de l'appareil sous-neural.

1.6.3 Innervation sensitive intrafusale

Elle est le fait des fuseaux neuro-musculaires.

Les cellules intrafusales sont reliées par des fibres motrices y et des fibres sensitives.



NB : corps cellulaire du neurone (fibre sensitive) dans les ganglions rachidiens : Cellule intra-fusale \rightarrow corne antérieur moelle épinière : synapse avec motoneurone $\alpha \rightarrow$ contraction musculaire (cellules extra-fusales = rhabdomyocytes)

Fibres motrices γ : corne antérieure moelle épinière \rightarrow influx nerveux moteur cellules intra-fusales

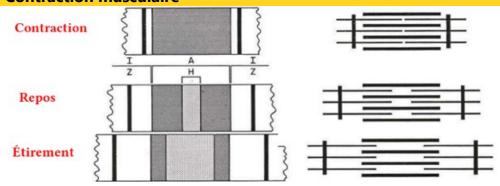
Les cellules intra-fusales sont sensibles à l'étirement.

Si on étire le muscle \rightarrow on étire le fuseau neuro-musculaire \rightarrow influx nerveux sensitif \rightarrow motoneurone alpha \rightarrow contraction musculaire \rightarrow boucle reflex

Les **myofibrilles des cellules intrafusales** se contractent en permanence de façon à ce qu'elles soient situées juste en **dessous de leur seuil d'excitabilité** (contraction basale commandé par les **fibres nerveuses** γ). Ces fibres sont **sensibles à l'étirement**. Au niveau du **ganglion rachidien**, l'influx nerveux est transmis. Dans la **corne antérieure de la moelle épinière**, cette fibre se branche sur le **motoneurone** α par un synapse. Ce flux nerveux renseigne sur l'**état de contraction des muscles**.

C'est cette boucle qui est responsable du **réflexe ostéo-tendineux** que l'on explore en clinique en tapant sur le genou.

1.7 Contraction musculaire



1.7.1 Mécanisme de commande de la contraction musculaire

- 1. **influx nerveux moteur** α (dépolarisation de la membrane)
- 2. libération d'Acétylcholine dans la fente synaptique ;
- 3. fixation sur des récepteurs membranaires du rhabdomyocyte ;
- 4. ouverture des canaux ioniques ;
- 5. **dépolarisation** de la **membrane plasmique** du rhabdomyocyte et donc des tubules T;
- 6. dépolarisation de la membrane du réticulum sarcoplasmique ;
- 7. **libération de calcium** du réticulum sarcoplasmique.
- 8. Fixation du calcium sur la **Troponine** (myofilaments fins d'actine)
- 9. Déplacement de la **Tropomyosine** : libération des sites de liaisons pour les têtes de myosine
- 10. Liaison actine myosine (Aff des têtes de myosine pour l'actine +++)
- 11. accrochage / pivotement / décrochage par activité ATPasique
- 12. Contraction musculaire

Raccourcissement des sarcomères : glissement des myofilaments fins contre les myofilaments épais

- Quasi disparition Bande H
- Raccourcissement bandes claires I
- Bande sombre A reste de longueur cste

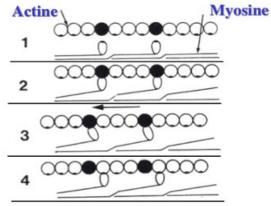
1.7.2 **La relaxation**

- 1. Inactivation de l'acétylcholine par l'Acétylcholinestérase;
- 2. Repolarisation de la membrane plasmique du rhabdomyocyte ;
- 3. Réintégration active du calcium dans le réticulum sarcoplasmique (ATP dep);
- 4. Sites d'attachement de la Myosine masqués par la Tropomyosine ;
- 5. Les myofilaments reprennent leur position initiale.

Étirement des sarcomères :

- Élargissement Bande H
- Élargissement bande claire I
- Raccourcissement bande sombre A

1.7.3 Au niveau du sarcomère



L'hydrolyse de l'ATP permet de faire pivoter la tête de la myosine et ainsi de faire glisser le myofilament d'actine. Cette réaction a besoin de l'**ion magnésium** pour fonctionner.

1.7.4 Inhibition de la plaque motrice

Curares	Gaz Neuro Tox	Toxine Botulinique	Myasthénie
Fixation sur les récepteurs à Ach → empêche ouverture des canaux ioniques → PARALYSANT (Non détruit par AchEstérase)	Inhibiteurs AchEstérase → pas de destruction de l'Ach → CONTRACTION PERMANANTE	Inhibite libération d'Ach → PARALYSANT	Auto-Ac se fixent sur les récepteurs à Ach → FAIBLESSE MUSCULAIRE
Anesthésie		Bact anaérobie : Clostridium Botulinum (Boîtes de conserve)	Maladies auto-immunes VS Récepteur à Ach

2. Les muscles striés myocardiques

Ils sont situés au niveau du myocarde, leur contraction est automatique. La paroi cardiaque est constituée de 3 **tuniques** :

- l'endocarde : cavités internes
- le myocarde, tunique la plus épaisse contenant les cellules musculaires ;
- le **péricarde**, tunique périphérique.

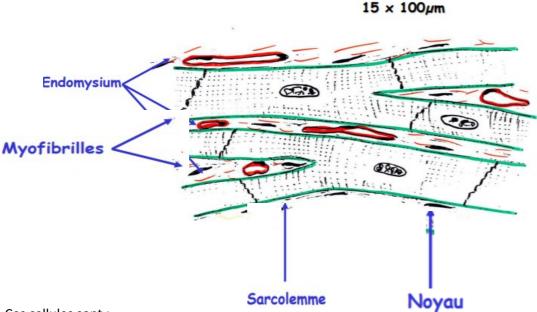
Il n'y a pas de cellules satellites : pas de régénération possible du muscle cardiaque.

Ils contiennent 3 types de cellules :

- les cardiomyocytes contractiles ;
- les cellules myoendocrines ;
- les cellules cardionectrices.

Entre les cellules musculaires se trouvent des formations conjonctivo-vasculaires et nerveuses.

2.1 Cardiomyocytes contractiles



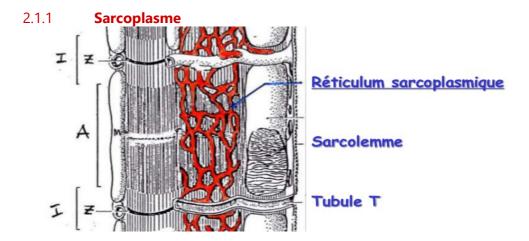
Ces cellules sont:

- plus petites que les rhabdomyocytes (15 x 100 μm),
- allongées
- bifides
- Elles sont en contact les unes avec les autres par leurs extrémités,
- ne possèdent qu'un unique noyau central.

Elles forment des travées de myocytes contractiles avec des myofibrilles dans le sarcoplasme qui donne un aspect de striations transversales.

Entre les travées se trouvent un tissu conjonctif lâche appelé endomysium.

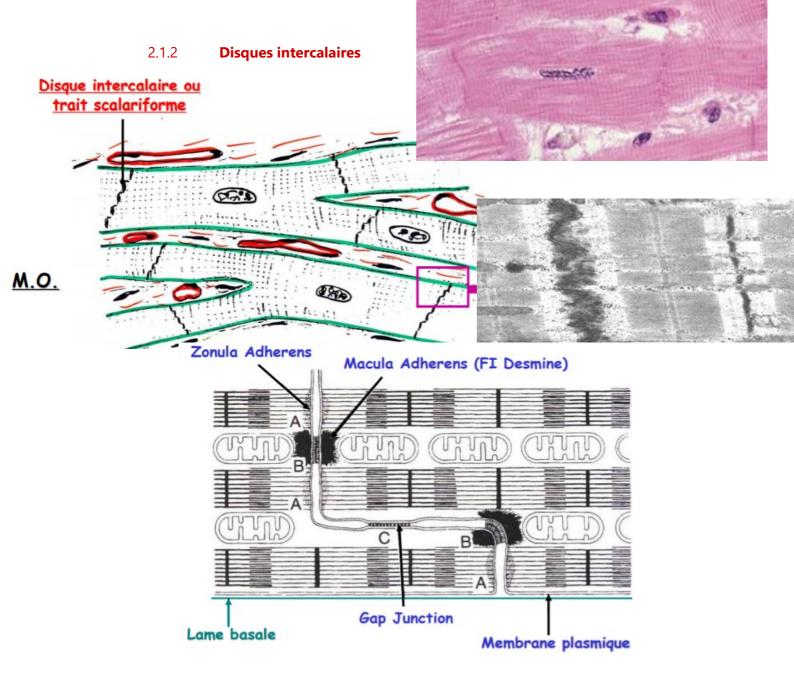
La MP (sarcolemme) est doublée d'une basale.



Au sein du sarcoplasme on trouve de nombreuses myofibrilles comparables à celles du rhabdomyocyte.

Le sarcolemme est doublé d'une basale, il contient des invaginations transversales ; les **tubules T** ; **plus larges** que ceux des rhabdomyocytes et **en regard des stries Z**.

Le réticulum sarcoplasmique est très développé, c'est une réservoir de calcium. Il ne possède **pas de citerne terminale** mais des **pédicules** qui s'associent aux tubules T et permettent une **transmission rapide de l'influx nerveux**.



Ces cellules sont séparées par des **disques intercalaires ou traits scalariformes** visibles en **MO**, avec un aspect de **marche d'escalier.** Leur portion verticale est toujours en regard d'une strie Z du cardiomyocyte adjacent.

- ils portent des jonctions de cohésion (macula adherens avec des filaments intermédiaires de Desmine). Elles sont en dehors du trajet des myofibrilles, plutôt en regard des mitochondries;
- ils possèdent aussi des zonula adherens en regard des sarcomères (donc des myofibrilles) qui permettent l'ancrage des filaments d'actine des sarcomères;
- il y a des jonctions communicantes au niveau de la partie longitudinale des disques intercalaires entre 2 cardiomyocytes, qui vont faciliter la transmission des ondes de dépolarisation.

Rôle des disques intercalaires :

- permettent la cohésion des cellules (jonctions de cohésion : zonula adherens et macula adherens);
- ancrent les myofibrilles (zonula adherens);
- transmission aux autres cellules de la tension mécanique développée lors de la contraction (grâce à la cohésion cellulaire);
- transmission des potentiels d'action (grâce aux gap jonctions).

2.2 Cellules myoendocrines

Ce sont aussi des cellules contractiles, leur morphologie est comparable à celle du cardiomyocyte contractile, en plus petite.

Elles se situent au niveau des atriums, surtout au niveau de l'atrium droit.

Lorsqu'elles sont anormalement **étirées**, elles libèrent une **hormone peptidique : le facteur natriurétique atrial** qui permet l'**élimination d'eau et de Na**⁺ au niveau du rein → régulation du **volume sanguin** → régulation **PSA** (Pression Sanguine Artérielle)

FNA = diminution PSA

2.3 Cellules cardionectrices

2.3.1 **Structure et localisation**

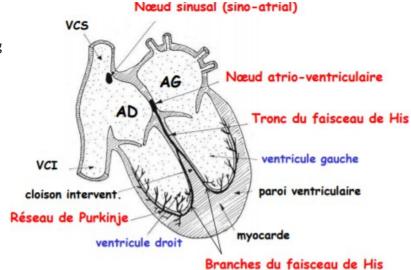
Ce sont aussi des cellules contractiles mais **peu adaptées à la contraction** (contiennent peu de myofibrilles): elles sont spécialisées pour la **transmission du potentiel d'action**. Elles sont organisées en **nœuds ou en faisceaux**.

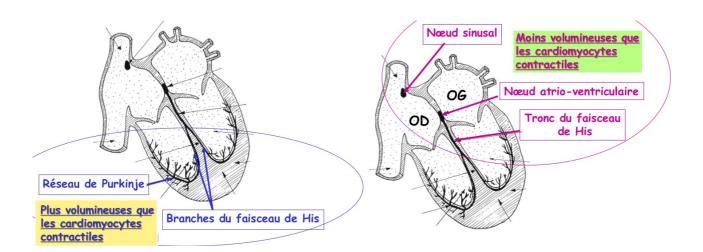
Elles sont responsable de la contraction du cœur.

Elles sont réparties le long de la structure du cœur et font circuler l'impulsion cardiaque (séquence supéroinférieure selon le chemin du potentiel d'action) :

- le nœud sinusal est dans la paroi de l'atrium droit juste sous l'abouchement de la veine cave supérieure;
- le nœud atrio-ventriculaire se trouve à la base du septum interatrial;
- le tronc du faisceau de His chemine le long du septum interventriculaire;
- à mi-hauteur, il se divise en 2 pour donner les branches du faisceau de His;
- au niveau de la paroi des ventricules se situe le réseau de Purkinje.

2.3.2 Taille des cellules cardionectrices





2.3.3 **Rôle**

- elles sont responsables de l'automatisme cardiaque ;
- conduction rapide du PA
- elles possèdent un potentiel de membrane instable, ce qui entraîne des contractions spontanées;
- rythme de contraction spontanée :
 - nœud sinusal : 120/min,
 - nœud atrio-ventriculaire : 70/min,
 - faisceau de His : 30-40/min.

C'est le nœud sinusal qui fait naître l'impulsion cardiaque et impose le rythme au cœur. Il est modulé par le système nerveux végétatif :

- le système nerveux parasympathique ralentit le rythme cardiaque. Il a une action permanente qui amène le rythme cardiaque autour de 70 battements/minutes;
- le système nerveux orthosympathique permet d'accélérer le rythme cardiaque.

2.4 Structure histologique de la paroi cardiaque

2.4.1 L'endocarde, tunique interne

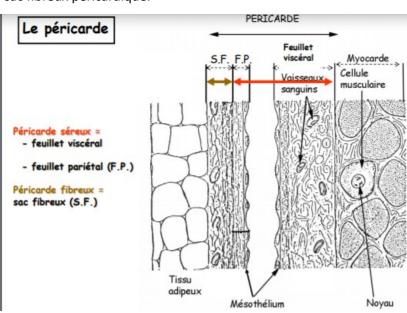
Il tapisse l'ensemble des cavités cardiaques. C'est un endothélium en continuité avec l'intima.

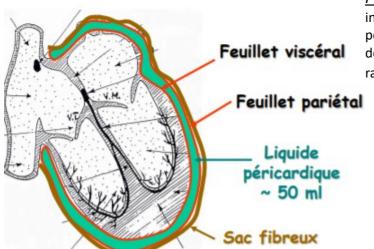
2.4.2 **Myocarde, tunique moyenne**

- le myocarde est le muscle cardiaque. Il est plus épais au niveau des ventricules par rapport aux atriums, et le ventricule gauche est plus épais que le droit. L'épaisseur est adaptée à la force de contraction nécessaire;
- un tissu conjonctif lâche se situe entre les cardiomyocytes, ils est extrêmement vascularisé par les artères coronaires et innervé par le SNV (système nerveux végétatif)
- il possède aussi un tissu conjonctif fibreux dense de charpente au niveau :
 - → des orifices des gros vaisseaux à la base du cœur
 - → des valves
 - → du septum interventriculaire.

2.4.3 **Péricarde, tunique externe**

- le péricarde séreux constitué par le mésothélium (qui sécrète le liquide péricardique)+tissu conjonctif sous-jacent forme 2 feuillets qui délimitent la cavité péricardique contenant le liquide péricardique (50 mL) qui permet le glissement parfait des deux feuillet lors de la contraction ;
 - → le feuillet **viscéral est contre le cœur** alors que le feuillet **pariétal est vers l'extérieur** du cœur ;
- le péricarde fibreux est le « sac fibreux » autour du feuillet pariétal. C'est un tissu conjonctif dense inextensible;
 - → du tissu adipeux peut entourer le sac fibreux péricardique.





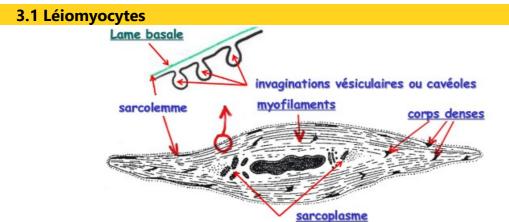
<u>Pathologie</u>: une péricardite d'origine virale peut induire une augmentation du volume liquidien péricardique qui va comprimer le cœur et entraîner des difficultés à la contraction cardiaque. Il faut drainer rapidement le liquide excédentaire.

3. Le tissu musculaire lisse

Bichat a nommé ainsi le système musculaire de la vie organique (muscle présent dans les viscères). Il est a contraction involontaire. On le trouve au niveau du tube digestif, utérus, paroi des vaisseaux, du système respiratoire, derme...

Il régule les grandes fonctions de l'organisme : circulation, digestion, respiration, vision...

Il présente des formations conjonctivo-vasculaires + formations nerveuses.



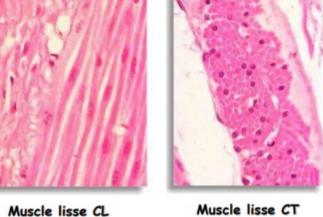
C'est la cellule musculaire du muscle lisse, elle est **fusiforme** avec un **noyau unique central** et également allongé dans le **grand axe** de la cellule. Il fait entre **20-700 µm de long** (dans le cas de l'utérus gravide au cours de la grossesse) et entre **4-20 µm** de large.

Les **léiomyomes** sont les tumeurs bénignes et les **léiomysarcomes** sont les tumeurs malignes qui correspondent à ces tissus.

3.1.1 **Structure interne**

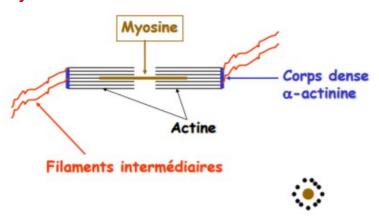
- le noyau est unique, central et allongé dans le sens de la cellule ;
- leur sarcolemme(=MP) est doublé d'une basale. On n'y trouve pas de tubule T mais des cavéoles (invaginations vésiculaires) en relation étroite avec le réticulum sarcoplasmique, qui sont les équivalents fonctionnels des tubules T des rhabdomyocytes et des cardiomyocytes contractiles;

- les cônes sarcoplasmique → espace de part et d'autre du noyau qui contient les organites de la cellule ;
- dans le sarcoplasme, il n'y a pas de myofibrilles mais des myofilaments qui assurent la contraction de la cellule. Ils sont répartis dans le sarcoplasme en respectant une zone périnucléaire où sont situés les organites de la cellules. Ils sont ancrés sur des corps denses situés sous la membrane plasmique et répartis aléatoirement dans le sarcoplasme ;

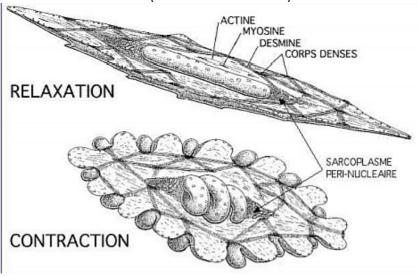


les **corps denses** sont constitués en majorité d'αactinine et sont les équivalents fonctionnels des stries Z des myofibrilles des rhabdomyocytes.

3.1.2 **Myofilaments**



- un myofilament épais de myosine est entouré d'une douzaine de myofilaments fins d'Actine qui viennent s'ancrer au niveau des corps denses, eux même fixés par des filaments intermédiaires de Desmine;
- c'est cette différence qui explique le nom et l'aspect de ces tissus musculaires : il n'y a pas de striation;
- la contraction est involontaire, lente, durable et soutenue. La cellules prend une forme globulaire et le noyau s'enroule sur lui-même (la cellule se raccourcie).



3.1.3 Les filaments intermédiaires

Comme pour les rhabdomyocytes, les filaments intermédiaires sont constitués de **Desmine**.

Ici pour la fixation des **corps denses**, et au niveau des vaisseaux sanguins on aura de la **Desmine + Vimentine**.

3.2 Distribution et organisation

3.2.1 Cellules isolées ou petits vaisseaux

- dans des capsules ou stromas, ex : prostate ;
- dans le tissu conjonctif sous cutané, ex :aréole du mamelon ;
- dans l'axe conjonctif des villosités intestinales.

3.2.2 **Cellules groupées**

Elles se retrouvent dans la **musculature lisse des organes creux** (tube digestif et utérus), mais aussi en **muscles individualisés** :

- muscle érecteurs des poils ;
- muscles constricteurs et dilatateurs de l'iris.

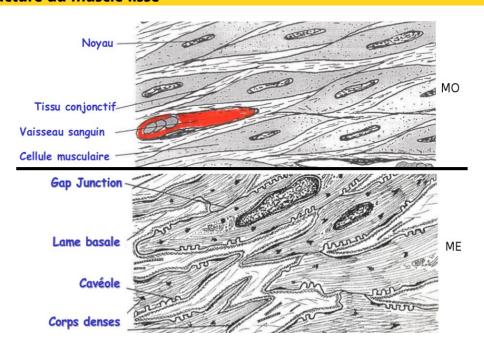
3.2.3 Le tube digestif

La tunique musculeuse du tube digestif est constitué de 2 parois :

- une couche circulaire interne : diminue le diamètre du tube digestif lors de la contraction ;
- une **couche longitudinale externe** : raccourcissement de l'organe lors de la contraction.

L'ensemble de ces 2 couches permet de faire progresser le bol alimentaire dans le tube digestif : le « péristaltisme intestinal ».

3.3 Structure du muscle lisse



<u>Observation MO</u>: les cellules sont emboîtées les unes avec les autres. Elles sont disposées dans le **même** sens. Entre elles se trouve un tissu conjonctif lâche parcouru de vaisseaux et de nerfs.

<u>Observation ME</u>: on voit les myofilaments et les corps denses, le sarcolemme avec les cavéoles et la basale. Il y a des gap jonctions entre les cellules qui permettent la transmission du potentiel d'action. Les cellules se comportent comme un **syncytium fonctionnel** et se contractent en même temps. La contraction est **involontaire**.

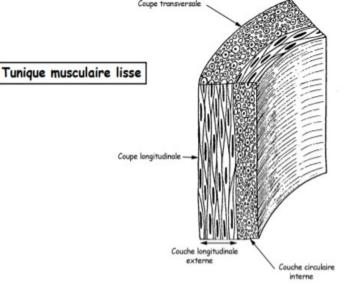
3.4 Innervation

3.4.1 **Contraction**

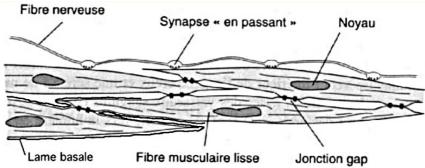
La contraction étant involontaire, les muscles lisses sont donc innervés par le **système nerveux végétatif** sympathique (ou orthosympathique) et parasympathique.

Il n'y a pas de véritables synapses neuro-musculaires : la transmission du signal se fait par les synapses en passant + gap jonctions.

Selon les organes, la **dépolarisation** peut entraîner **une contraction ou une dilatation**.



3.4.2 Les fibres nerveuses



Les fibres nerveuse cheminent au sein du muscle lisse et viennent innerver quelques léiomyocytes via des pseudo-synapses (synapses « en passant ») au niveau desquelles les neurotransmetteurs sont relargués et diffusent dans le tissu conjonctif puis viennent se fixer au niveau du sarcolemme. Ça entraîne une activation, une onde de dépolarisation est transmise par les gap jonctions aux autres cellules musculaires. Il n'y a ni synapse neuro-musculaire ni fente synaptique.